



LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

I Vendredi 11 février à 6h55

«AMOUR »

Yann Lasnier, délégué général des Petits Frères des Pauvres

RCF : Bonjour Yann Lasnier ! L'année dernière à la même période, vous disiez sur notre antenne que l'amour n'a pas d'âge. C'est un sujet qui vous tient à cœur et que vous souhaitez aborder de nouveau avec nos auditeurs.

YL : oui, Simon car dans quelques jours, nous entendrons tous parler de la fête des amoureux et immédiatement surgiront des images de jeunes couples qui répondent aux canons de la beauté de notre temps. Nous voici donc, au détour d'une simple fête comme la St-Valentin, en plein cœur des représentations dont nous sommes tous pétris. Et ce qui me gêne profondément c'est que ces esthétiques qui véhiculent une image de la jeunesse triomphante, relaient, en creux, une image dévalorisée de la vieillesse. Où voyons-nous des couples âgés dans l'espace public ? En dehors, bien-sûr, de leur rôle assigné de grands-parents ?

Nous nous battons au quotidien pour faire reconnaître le droit pour chaque personne d'avoir une vie relationnelle, une vie sociale mais également une vie affective et intime. Je suis atterré de constater de ci, de là que certains considèrent encore une personne âgée comme un être vivant asexué, dépourvu de besoins affectifs, jusqu'à la réduire à un objet de soins.

RCF : vous êtes convaincus que l'on peut reconstruire sa vie amoureuse à tout âge ?

YL : Ce n'est pas si évident. Nous savons, au sein des Petits Frères des Pauvres, que l'on peut tomber amoureux à tout âge. Il y a quelques années, pendant un séjour de vacances par exemple, Michel a demandé Louissette en mariage. C'est une histoire fabuleuse bien évidemment parce que ce qu'elle raconte c'est que l'on peut ressentir un fort sentiment amoureux et avoir envie de refonder un couple à un âge avancé. Ou encore Micheline qui nous dit avec émotion à quel point sa vie a été bouleversée par une rencontre à 69 ans et demi, comme elle aime à le préciser. Mais nous savons aussi à quel point cela peut être une épreuve pour certains de nos aînés soit d'entrer en lien avec de nouvelles personnes soit de trouver le courage de tenir tête à leurs enfants pour pouvoir refaire leur vie. Je me souviens d'une aide-ménagère qui s'est empressée d'appeler le fils d'une dame pour lui dire qu'elle avait surpris sa maman en compagnie d'un monsieur. Reste encore très présente l'idée que, passé un certain âge, les enfants ont un droit de regard sur la vie affective de leurs parents.



Et puis, ce que je veux défendre aussi c'est vraiment la reconnaissance des liens affectifs au sens large. Notre baromètre sur la Solitude et l'isolement, le montrait parfaitement : les personnes âgées ont besoin de relations de qualité, de liens forts, qu'elles soient ou non en couple. Aujourd'hui encore, on a tendance à mettre en miroir : vie de couple ou solitude. Mais ce qui importe vraiment ce sont les multiples liens affectifs qui peuvent exister. Je pense au rôle des amis, des bénévoles, tout ce réseau de proches qui ne sont pas directement la famille mais qui comptent énormément, avec qui on peut rire mais également trouver du réconfort et parfois de la consolation. Alors vive l'amour mais aussi l'affection sous toutes ses formes !